

Présentation

Le développement de la PME privée en Algérie amorcé depuis deux décennies a enregistré des résultats variables selon les régions. Des éléments spécifiques aux différentes régions ont pu jouer un rôle positif ou négatif sur le processus de création d'entreprises. De la même manière, on peut supposer que les créateurs d'entreprises mobilisent différemment les ressources territoriales. Comment les facteurs historiques, économiques, culturels et institutionnels ont pu intervenir dans le processus de création des entreprises ? Quel est le profil du créateur d'entreprise ? Comment les caractéristiques du capital humain du créateur peuvent conditionner la réussite du projet ? Une analyse comparative sur le terrain du rôle de ces facteurs et des caractéristiques des créateurs d'entreprises devrait dégager les éléments fondamentaux permettant de mieux comprendre les mécanismes de la création d'entreprise.

En effet, en traitant de la dynamique de la création d'entreprises et du développement territorial, nous mettons l'accent sur les nouvelles formes de gouvernance induites par la transition de l'économie planifiée vers l'économie de marché du point de vue des mécanismes de la création d'entreprises, des profils des créateurs, des collectivités publiques qui doivent mettre en place des conditions favorables à la création d'entreprises dans les différents territoires.

L'ensemble de ces interrogations constituent l'ossature théorique et méthodologique d'un projet^[1] de recherche en cours de réalisation.

L'accumulation première des données de terrain et l'état d'avancement de la réflexion théorique autour de ce projet ont convaincu les membres des deux équipes de la nécessité de produire une première publication. Cette dernière constitue une «*halte première*» dans la trajectoire de cette "aventure scientifique".

Khaled Bouabdellah et Abdelatif Zouache nous proposent une analyse de la relation entre les deux concepts d'entrepreneuriat et développement économique. Ils privilégient deux angles d'approche pour saisir cette relation. Dans un premier temps, ils exposent un panorama historique des principaux auteurs ayant abordé la problématique de l'entrepreneuriat.

En second lieu, ils présentent une série de travaux empiriques dont l'objectif était d'identifier les caractéristiques du dynamisme entrepreneurial. Il se dégage que la réflexion autour de cette question demeure très complexe car elle révèle la pertinence, l'enchevêtrement de plusieurs facteurs.

L'article de Jean Noel Thomas approfondit plus cette complexité en la situant dans sa mise en oeuvre concrète. L'auteur prend appui sur un concept clef de l'analyse systémique, celui d'acteur. Un tel concept lui fournit les instruments théoriques et méthodologiques pour saisir la richesse, les interférences qui coexistent dans la dualité organisation/acteurs. Le territoire apparaît comme lieu privilégié d'un tel dynamisme.

Mohand Areski Isli nous trace le processus historique de création des entreprises en Algérie, en s'appuyant sur deux contextes politiques opposés. L'auteur brosse un tableau très détaillé des changements juridiques, structurels et organisationnels qui ont accompagné ce processus d'émergence, de constitution de l'entreprise privée. En final, il dessine les tendances lourdes qui vont soutenir ce processus de création.

Houria Ait Sidhoum présente une monographie très stimulante sur la commune d'Akbou. Les données statistiques, historiques et l'identification des différents secteurs d'activité, nous éclairent sur le poids de ces différentes dimensions sur le processus de création dans un territoire donné.

Bernard Boureille explore le rapport entre les réseaux d'innovations et le territoire. L'étude d'un cas concret (la productique) lui révèle la pertinence de deux concepts: celui de milieu innovateur et de réseau.

Les trajectoires d'innovation apparaissent comme des processus organisés, collectifs et interpellent en permanence l'environnement.

Amina Leghima et Sonia Mengueli analysent une expérience très enrichissante dans la création des entreprises, celle des jeunes diplômés. Leur contribution débute par une présentation très détaillée du dispositif (ANSEJ) dans lequel s'inscrivent ces jeunes diplômés. Dans une seconde phase, elles identifient les facteurs qui concernent directement ou indirectement l'acte de création (motivation, formation, finance, expertise etc) chez ces jeunes diplômés. Les données de terrain nous révèlent que trop souvent l'acte de création d'entreprise est une aventure solitaire; ce qui soulève d'une manière cruciale la problématique de l'accompagnement à différents niveaux.

Rosa Aknine s'intéresse aux causes directes ou indirectes des cas de fermeture d'entreprise. A partir de l'étude d'une série d'expériences d'échecs d'entreprises, l'auteur revient sur les conditions de création et de constitution des entreprises. Elle tente d'explorer les déterminants de l'échec dans les aspects individuels et sociétaux du processus de création des entreprises.

Mohamed Yassine Ferfera, Yacine Belarbi et Hocine Ziour investissent une thématique novatrice très sensible. En effet, le statut et le rôle de l'information est très souvent marginalisé dans les processus de création des entreprises. Les données de terrain nous signalent clairement que la majorité des freins et obstacles que rencontrent les

créateurs d'entreprises trouvent leurs sources dans l'absence des connaissances et la non maîtrise des canaux et réseaux d'information.

Enfin, Mohamed Benguerna et Belaid Hammouma brossent un premier tableau de l'émergence encore timide des associations des entrepreneurs. La contribution tente de repérer les modes organisationnels et les canaux d'expression que mettent en oeuvre les associations en vue de leur positionnement dans les espaces de négociations.

Deux enseignements apparaissent à la lumière de ces contributions :

Le premier, nous signifie d'une manière stimulante le grand bénéfice que l'on peut tirer des approches monographiques.

En effet, les données historiques, statistiques et culturelles facilitent les éclairages très appréciables autour des trajectoires des créateurs des entreprises. Ces monographies donnent plus de visibilité sur les atouts ou inconvénients du territoire dans l'émergence des actes de création.

Le second, nous indique tout l'intérêt des approches comparatives. L'exposé des apports théoriques et de cas concrets relevant d'autres aires géographiques enrichit les investigations locales et accordent plus de visibilité aux contingences sociétales de la dynamique entrepreneuriale.

Mohamed BENGUERNA
Mohamed Yacine FERFERA

Note

[1] Projet CMEP-CREAD – Alger – CREUSET / Université Jean Monet Saint-Etienne, "les créateurs d'entreprises en Algérie et le développement territorial. Conditions d'émergence, d'organisation et de développement".